

En guise d'éditorial : 5 juillet 1962, 5 juillet 2022

Extrait de l'allocution de M. Gérard Léger, le 5 juillet 2022 à Nice

Chers compatriotes, chers Oranais, chers amis de l'Union Nationale des Combattants ou autres combattants n'adhérant pas à l'UNC, vous êtes venus nombreux et nous vous remercions d'être parmi nous pour cette cérémonie en hommage au drame du 5 juillet 1962 à Oran. Enfin, de nombreux élus présents témoignent de l'intérêt porté par les politiques à ces tragiques événements.

Une remarque désolante avant d'aborder notre sujet : chaque année, on commémore ce qui s'est passé le 10 juin 1944 à Oradour-sur-Glane, où 642 hommes, femmes et enfants ont été assassinés par les nazis. 642 Français. Mais en France, on ne parle jamais des plus de 700 Français ou musulmans francophiles assassinés ou enlevés à Oran le 5 juillet 1962, un massacre oublié.

Faisons un peu de chronologie : comme vous le savez, le scrutin d'autodétermination a eu lieu le 1^{er} juillet 1962 avec pour résultat 99,72% des voix pour l'indépendance. Là, deux visions de la future Algérie s'opposaient.

Le GPRA, gouvernement provisoire de la république algérienne, installé à grands frais par la France au Rocher Noir, près d'Alger, n'était pas contre une présence européenne en Algérie.

Par contre, l'ALN, de l'extérieur, celle qui se tenait glorieusement à l'abri de la frontière marocaine et qui est entrée en Algérie le 3 juillet, y était farouchement opposée. Je rappelle que cette ALN de l'extérieur avait pour chef suprême Houari Boumédiène et que son adjoint direct était Abdelaziz Bouteflika dont on connaît l'amour pour la France : il y venait régulièrement se faire soigner au Val-de-Grâce.

Ben Bella, associé à Boumédiène et Bouteflika, précise que l'Algérie sera une démocratie populaire, il faut traduire : dictature marxiste, de fondement islamique. En résumé, deux conceptions très différentes de la future Algérie.

Pour imposer son choix, l'ALN doit créer un sentiment de peur chez les Européens

afin qu'ils quittent définitivement le pays, et discréditer le GPRA en prouvant qu'il est incapable de maintenir l'ordre en Algérie.

En fait le sentiment de peur chez les Européens existe depuis le 19 mars 1962 : il y a eu plus de morts et de disparus pendant les sept mois qui ont suivi le 19 mars que pendant les huit années qui ont précédé cette date. Plusieurs centaines de milliers d'entre eux avaient déjà quitté l'Algérie fin juin 1962. Mais à Oran, ville la plus européenne de toute l'Algérie, il en reste encore environ 80.000. C'est donc dans cette ville que Boumédiène, Ben Bella et Bouteflika décident d'agir afin d'effrayer les Européens et de prouver l'incapacité du GPRA à y maintenir l'ordre.

C'est le 5 juillet qui est retenu par l'ALN comme date officielle de l'indépendance, à mettre en parallèle avec le 5 juillet 1830, jour du débarquement français dans la baie de Sidi-Ferruch.

Ce 5 juillet était prévue une manifestation populaire place d'Armes ; nos amis oranais savent qu'il s'agit de la place Foch. Une foule considérable a envahi la place car l'ALN doit hisser le drapeau algérien sur la façade de la mairie. À 11h15, un coup de feu est entendu, suivi par d'autres qui génèrent la panique dans la foule. Curieusement, de nombreux manifestants sont armés, certains en uniformes et même des civils équipés de couteaux : la chasse à l'Européen va commencer.

D'insoutenables scènes de massacres débutent, d'abord place d'Armes, puis boulevard de Sébastopol, boulevard de l'Industrie, rue d'Arzew, rue Dahan. Dans la Poste centrale, les 30 postiers présents sont égorgés et les clients sont enlevés pour connaître le sort que vous devinez. Plusieurs centaines de personnes sont enlevées et dirigées vers la ville nouvelle, mais surtout vers le commissariat central ou directement vers le Petit Lac où sont pratiqués des assassinats de masse. Le chiffre de 700 morts est avancé. Jean-Pierre Chevènement, préfet d'Oran par intérim ce jour-là, indique que ses services ont dénombré 807 victimes. Leur nombre exact n'en sera jamais

connu avec précision. Parmi les disparus, on sait maintenant que des jeunes femmes ont été conduites dans des centres de repos de l'ALN d'où elles ne sont jamais revenues, et que des hommes ont servi de réserve de sang jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Comment de tels enlèvements et massacres ont-ils pu se produire à Oran alors que 12.000 militaires de l'armée française y étaient en garnison ? C'est tout simple : le général Katz, qui commandait la place d'Oran, avait donné l'ordre de ne pas intervenir, pendant qu'aux portes des casernes, des centaines de Français étaient enlevés ou assassinés !

On note cependant des actes de désobéissance : le lieutenant Khelif avec son unité de Chasseurs libère plusieurs centaines de prisonniers devant la préfecture, le capitaine Croguennec commandant la 2^e Compagnie du 2^e Zouaves fait libérer plus de 400 personnes du commissariat central et les accueille dans son cantonnement de l'école Jules Ferry.

Les troupes françaises n'interviendront qu'en fin de journée, mais c'est évidemment trop tard.

Pour se dédouaner de ces affreux massacres, l'ALN fait courir le bruit que ce sont des coups de feu tirés par l'OAS qui ont déclenché la vindicte populaire. Cette thèse est d'ailleurs reprise par le général Katz. Or l'on sait que les derniers éléments de l'OAS ont quitté Oran le 29 juin pour l'Espagne. Je vous recommande de lire sur ce sujet les pages 271 à 274 de l'ouvrage de Claude Micheletti *Fors l'Honneur*, qui en apporte les preuves. Alors, toujours dans le même but, l'ALN va rendre responsables quelques auxiliaires et civils armés qui seront exécutés. Enfin, on exhibe le chef de bande Attou Moueddene, dont le théâtre d'opérations se situait dans le quartier Est. Or, cet assassin a été abattu par l'OAS le 24 avril. Les objectifs de l'ALN sont cependant atteints : les Européens quittent l'Algérie et le GPRA est discrédité...

Mes chers compatriotes et amis, gardons ces événements dans notre mémoire, et recueillons-nous en souvenir de ces centaines de nos compatriotes assassinés le 5 juillet 1962 à Oran.